

Les gorilles, jardiniers de la forêt équatoriale

Le ZOO d'Anvers n'est pas notre seul lieu d'attention portée aux gorilles. En Afrique aussi, au Cameroun, nous veillons sur eux, depuis plus de 20 ans, à travers le Projet Grands Singes (PGS).

Nous menons des recherches scientifiques sur les gorilles et conseillons la population et les autorités locales sur la meilleure cohabitation possible avec ces animaux.

Projet Grands Singes

Presque toutes les espèces de grands singes sont menacées. Les gorilles, les orangs-outangs, les chimpanzés, les bonobos et des dizaines d'espèces de gibbon ont urgemment besoin d'aide. Leur habitat naturel - les forêts tropicales - s'amenuise avec l'agriculture et la déforestation. La chasse et le commerce illégal de viande de singe constituent aussi une sérieuse menace. Depuis plus de vingt ans, nous sommes engagés dans le Projet Grands Singes (PGS) visant la protection des grands singes dans la nature. Nous avons notre propre camp de recherche La Belgique dans l'est du Cameroun. Là-bas, nos scientifiques du Centre for Research and Conservation (CRC), le centre de recherche zoologique de nos parcs, combinent la recherche scientifique et des activités de conservation de la nature contribuant à la protection des grands singes.

Des disperseurs de graines cruciaux

Au Cameroun, nous étudions les habitudes alimentaires des gorilles. Ces grands singes semblent remplir un rôle crucial dans la dispersion des graines et a fortiori dans la réhabilitation et le renouvellement naturels de la forêt. Ce sont véritablement les jardiniers de la forêt équatoriale. Cette information est importante. Par le biais de partenaires locaux, nous pouvons conseiller aux entreprises forestières la méthode d'abattage respectant le mieux les gorilles. Ainsi les grands singes ne sont pas davantage menacés par les activités de déforestation et la forêt équatoriale ne s'en porte pas plus mal.

Examen microscopique d'excréments

Les gorilles sont de grands fructivores. Ils



Les chercheurs prélèvent les graines des excréments pour les identifier, les recenser et vérifier si elles sont endommagées.



L'étude révèle que les graines consommées et dispersées par des gorilles sont plus probables de germer et d'évoluer en semis.

"Les échantillons d'excréments collectés nous renseignent sur le rôle de disperseur de graines joué par le gorille." Nikki, directrice du projet

avalent de grosses graines en entier. Les gorilles parcourent aussi de longues distances en une journée. "La collecte d'échantillons d'excréments de gorilles dans les forêts tropicales du Cameroun nous enseigne beaucoup de choses", explique Dr. Nikki Tagg, directrice du PSG Cameroun. "Nous prélevons toutes les graines des excréments. Cela nous donne une bonne idée de la quantité de graines qu'un gorille est capable de disperser. Nous examinons si le passage des graines par l'intestin des gorilles influence leur germination. Nous les semons dans des conditions contrôlées et comparons ensuite le résultat avec la croissance des graines tombées directement du fruit. Nous poussons la recherche plus loin en étudiant l'effet de l'élimination de la pulpe et d'autres processus lors de la transition des graines dans le système digestif du gorille."





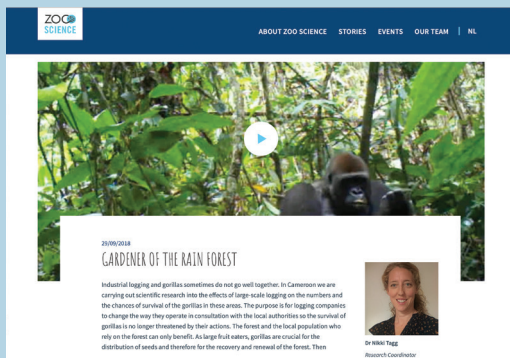
Le Dr. Nikki Tag dirige le Projet Grands Singes au Cameroun. Elle met en place des partenariats stratégiques, développe le plan de recherche de PGS et accompagne des étudiants.

Vidéosurveillance

“Notre étude révèle entre autres que les graines consommées et dispersées par des gorilles ont, dans de nombreux cas, une plus grande chance de germer et d’évoluer en semis”, poursuit Tagg. “À noter aussi que les gorilles aiment les espaces ouverts car ils y trouvent beaucoup de jeunes feuillages. Ils y dorment et s’y soulagent.” Les graines présentes dans les excréments sont ainsi automatiquement dispersées loin de l’arbre d’origine, dans un environnement bercé de lumière, avec peu d’autres arbres concurrents. Les conditions idéales sont réunies pour favoriser la croissance d’un jeune arbre fruitier.

Conseil important

Partant de ces constats, le PGS Cameroun apporte des conseils aux entreprises forestières actives dans la région. Car si nous perdons les gorilles, nous perdrons aussi la capacité de disperser des graines. Cela peut avoir de lourdes conséquences pour la survie et la fonction d’une forêt. Une forêt équatoriale est en effet une éponge mondiale pour le CO2 et est très importante pour la gestion de l’eau. Si l’équilibre naturel et les processus écologiques dans les forêts équatoriales sont perturbés, cela peut avoir des implications mondiales sur le climat et sur notre santé et bien-être. *



REGARDEZ LA VIDÉO “Les jardiniers de la forêt équatoriale” sur www.ZOOscience.be